

La voie royale israélienne, par Ami Ayalon.

Article paru dans Le Monde, édition du 14.12.05

Au lieu d'attendre en vain un partenaire palestinien crédible, Israël doit prendre une initiative unilatérale. L'idée : instaurer deux Etats définis selon les frontières de 1967, corrigées par des échanges territoriaux

Le désengagement de Gaza est derrière nous, mais il n'a pas résolu les grandes questions qui préoccupent Israël. Avant d'aller plus loin, il nous faut tirer les leçons de cette initiative politique sans précédent. Depuis l'échec des négociations de Camp David, et même avant cela, Israël n'a cessé de s'interroger sur l'existence d'un partenaire de paix chez les Palestiniens.

D'un côté, il y a ceux qui affirment qu'il n'y a pas de partenaire palestinien. Ceux-là sont partisans de mesures fermes et unilatérales qui, loin d'affaiblir les éléments palestiniens radicaux, ne font que les renforcer. De l'autre côté, il y a ceux qui s'entêtent à prouver que ce partenaire palestinien existe, en dépit des faits sur le terrain. Ceux-là perdent toute crédibilité au sein de la société israélienne. Entre les deux, il y a une autre voie. Celle qui repose sur une action israélienne indépendante, qui vise à renouer le dialogue en vue de parvenir à un véritable accord politique.

Suivant cette voie, la seule valable à mes yeux, Israël se doit d'être à l'initiative d'un processus politique qui aurait pour fondement une déclaration commune entre Palestiniens et Israéliens sur les grandes lignes du futur accord permanent.

En parallèle, Israël doit oeuvrer pour le retour progressif des Israéliens qui habitent actuellement des territoires palestiniens vers le territoire israélien situé à l'ouest de la barrière de sécurité.

La démarche israélienne que j'appelle de mes vœux doit être sincère et explicite. Elle doit permettre l'instauration de deux Etats définis selon les frontières de 1967, corrigées par des échanges territoriaux de part et d'autre. Ceux-ci seront fondés sur des considérations de sécurité, de démographie et prendront en compte l'importance d'une continuité territoriale. Cette solution écarte le retour des réfugiés palestiniens à l'intérieur de l'Etat d'Israël.

Cette initiative provoquera une réaction en chaîne positive en restaurant la confiance des deux peuples dans un avenir commun. Le désengagement de Gaza allait dans la bonne direction mais son caractère unilatéral et limité - puisqu'il ne fixait aucun objectif de long terme - n'a pas été en mesure de déclencher un tel cercle vertueux. Bien au contraire, il risque de provoquer une réaction encore plus violente.

Car le retrait de Gaza sans la perspective d'un Etat palestinien viable ne peut mener qu'au renforcement des éléments radicaux palestiniens. Or Israël ne peut, une nouvelle fois, être l'otage de la terreur et subir les conséquences de la faiblesse de l'Autorité palestinienne.

L'attentisme n'est pas envisageable. A terme, il finirait par faire d'Israël un Etat non juif - si l'on donne la citoyenneté à tous les habitants des territoires - ou antidémocratique - si l'on refuse tout droit aux populations occupées. C'est pourquoi le gouvernement israélien doit annoncer dès à présent que, dans le cadre du futur accord permanent, les territoires occupés ne feront pas partie de l'Etat d'Israël.

De plus, afin de prouver le sérieux de ses intentions, Israël doit cesser de considérer ces régions comme des zones stratégiques pour la sécurité nationale. Il faut encourager,

financièrement si besoin est, les habitants des implantations à revenir en Israël en développant en priorité Jérusalem, le Néguev et la Galilée. C'est en suivant cette voie que nous pourrions amener, dans la décennie à venir, la plupart des habitants des colonies à rentrer dans l'Etat d'Israël.

Un apaisement véritable et durable ne sera possible qu'à trois conditions : accélérer la construction de la barrière de sécurité ; mener une guerre sans merci contre le terrorisme ; encourager l'évacuation progressive des habitants des territoires.

Les Palestiniens comprendront alors qu'Israël se projette à nouveau dans l'avenir au lieu d'être assujéti aux actions et réactions de son voisin. De son côté, Israël ne fera rien d'irréversible qui risquerait de compromettre l'espérance palestinienne d'un Etat indépendant.

Israël doit déclarer dès maintenant qu'il se désengage des territoires, selon un processus démocratique, et sur la base du volontariat. Israël donnera ainsi des signes positifs aux Palestiniens sans pour autant faire le jeu de leurs extrémistes en leur donnant l'occasion d'exploiter des images dramatiques d'évacuation de civils.

Sur le plan intérieur, on peut s'attendre que cette initiative recueille un large consensus au sein de la société israélienne. D'abord, parce qu'elle dit la vérité au peuple, qui la connaît sans doute déjà. Et, ce qui est plus important, parce que cette solution progressive laisse aux Israéliens le temps de s'y habituer et de l'assimiler.

Cette initiative ne requiert pas un partenaire, mais un accord. C'est pourquoi Israël doit absolument mettre en marche un processus unilatéral ayant pour finalité un processus bilatéral, afin d'aboutir à un accord durable.

Je crois profondément que ce plan, en apportant la démonstration de notre volonté de trouver une issue à ce conflit, contribuera à affaiblir les extrémistes et, simultanément, à renforcer notre crédibilité auprès des forces palestiniennes modérées.

La sortie de Gaza est une occasion historique pour Israël d'assurer son avenir en tant qu'Etat plus juif, plus démocratique et plus sûr.

Pour y arriver, il ne suffit pas de savoir d'où nous sommes partis : nous devons savoir où nous allons. Les meilleurs vents ne mèneront pas notre navire à la terre ferme si nous ne décidons pas où se trouve la côte.

AMI AYALON

Membre du Parti travailliste israélien, a dirigé le Shin Beth (service de sécurité intérieure). Il a fondé avec Sari Nusseibeh, président de l'université palestinienne Al Qods, la Voix du peuple, un mouvement civil qui milite pour la création de « deux Etats pour deux peuples ».

Tous droits réservés – Le Monde.